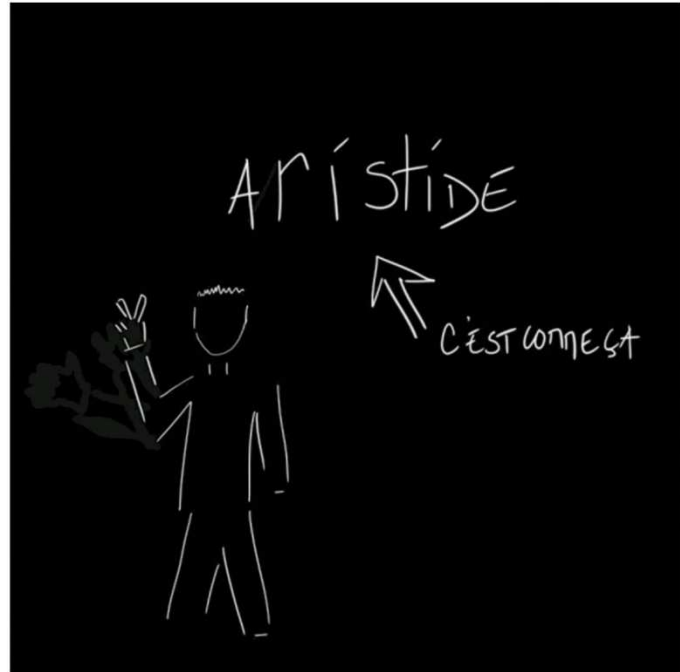


L'art comme rempart

texte de Ines Boittiaux

Beaux-Arts 31 octobre 2020



To watch the video : <https://www.beauxarts.com/videos/lart-comme-rempart/>

« **Je m'appelle Aristide et je vais pas faire le mytho, l'histoire de l'art j'connais pas trop.** » Nous voilà prévenus. Et pourtant, en trois minutes et vingt secondes montre en main, Aristide Barraud nous mène à la rencontre d'œuvres hétéroclites qui, mises bout à bout au milieu de ses croquis animés, dessinent en creux le portrait sensible et sincère de cet ancien rugbyman professionnel, dont la carrière fut stoppée net. Rescapé des attentats du 13-Novembre, le jeune homme a transcendé la douleur par l'art, « comme un rempart quand la vie est bâtarde... et belle aussi ». Réalisé pendant le confinement du printemps dernier dans le cadre d'une masterclass de Fabrice Bousteau – directeur de la rédaction de Beaux-Arts – à la section « Art et image » dirigée par JR, au sein de l'école Kourtrajmé, ce court-métrage en stop-motion, façon scrapbook, explore le thème du plaisir dans les arts.

« **Le dessin n'est pas du tout ma spécialité, mais pourtant je me suis lancé** », confie Aristide Barraud, plus à l'aise avec l'écriture et la photographie argentique. Ici, les mots du jeune homme se superposent aux scènes culte de *Quai des brumes* et *d'Hôtel du Nord*, au suprématisme de Malevitch et à l'outrenoir de Soulages, à *L'invitation au voyage* lancée par Luchini et à la délicate mélancolie d'une *Nocturne* de Chopin. « Mon plaisir vient de tout ce que je ne connais pas, de ce qu'il me reste à découvrir, des voies ouvertes et des horizons à inventer » conclue-t-il. À l'heure où chacun est de nouveau contraint de fermer sa porte au monde, Aristide Barraud rouvre une fenêtre sur la vie, « une voie hors du confinement ».